

ÉDITO



Sandrine Gourlet
Présidente du Directoire

Se projeter vers demain

Ce jeudi 22 octobre, j'aurai le plaisir de recevoir Gisèle Rossat, directrice du réseau de la Banque des Territoires, pour la signature officielle d'un prêt contracté par le Port. Ce prêt est l'un des leviers de notre action pour contribuer au financement d'investissements majeurs au service d'une activité portuaire raisonnée.

Parmi ces investissements, figure la création du terminal de Chef de Baie 4, l'une des quatre opérations inscrites au projet Port Horizon 2025, autorisée par arrêté préfectoral.

Cet aménagement prévoit la réalisation d'un front d'accostage de 160 mètres permettant d'accueillir des navires jusqu'à 115 000 tonnes. Il comprend aussi le remblaiement du terre-plein d'arrière quai.

La réhabilitation du viaduc du Môle d'Escale est également au programme de nos principaux investissements. Mis en service en 1939, cet ouvrage a toujours été exploité. Il a présenté au fil du temps certains désordres mis en exergue par différentes expertises, lesquelles ont abouti à la définition d'un plan pluriannuel de travaux. Sont ainsi prévues des opérations par phases ciblant les parties prioritaires, notamment le remplacement du tablier en béton armé, ainsi que le renforcement et la reprise de la protection anticorrosion de la charpente métallique sous le tablier.

Valoriser notre patrimoine, développer nos infrastructures en lien avec l'évolution de nos filières, autant d'engagements pour continuer à nous projeter. Le Port va ainsi connaître un niveau d'investissement sans précédent, confirmant sa volonté d'être au service des entreprises, du territoire, et de favoriser durablement nos trafics et l'emploi.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE



Des quais électrifiés pour décarboner les activités portuaires

Douze points de livraison électrique seront mis en service avant la fin de l'année 2024 sur le Port. L'objectif : assurer l'alimentation électrique à quai des navires de moins de 120 mètres et aussi d'outillages terrestres. Cet aménagement répond à la volonté permanente de la place portuaire de réduire l'impact de ses activités sur l'environnement.



Les quais du Bassin à Flot électrifiés

« L'alimentation électrique des navires est attendue par les clients, on nous le dit sur les quais », souligne Sébastien Gault, chef du service Projets et Maintenance industriels au Port. Les navires de moins de 120 mètres comme la drague Cap d'Aunis, les sabliers ou les unités en escale technique au Pôle de Réparation et de Construction Navales, pourront bientôt fonctionner à quai sans avoir à faire appel à leur groupe électrogène thermique. L'alimentation électrique à disposition permettra ainsi d'optimiser le confort de travail lors de la maintenance des navires, sans le bruit des moteurs. Au-delà de la réduction de la pollution sonore, ce sont les émissions de dioxyde de carbone et autres particules qui sont neutralisées. Un élément de première importance environnementale pour les agents sur le Port et les riverains du quartier de La Pallice.

L'opération d'aménagement de cette infrastructure d'alimentation électrique à quai a démarré en 2022 par la phase d'études. « Nous avons pris le temps nécessaire pour la mise au point du prototype en associant tous les services concernés. Notre recherche a porté sur la meilleure ergonomie de

branchement, la plus grande polyvalence d'usage et la facilité d'utilisation. Bien qu'en basse tension (400 volts), les futures bornes de livraison électrique délivreront de fortes puissances (de 250 à 600 ampères). Douze points de fourniture électrique ont ainsi été déployés avec neuf prises encastrées dans les quais autour du Bassin à Flot, sur le Quai Alcylene et le Quai Lombard et trois bornes de fourniture électrique sur les formes de radoub et sur le quai sud (BF 17). »

Connectée à l'hypervision des équipements portuaires, l'infrastructure dispose d'une surveillance continue de son fonctionnement. La facturation quant à elle s'effectue à partir d'une transmission en temps réel des consommations électriques, dès lors que le client utilisateur a activé sa connexion via un QR code ou un badge délivré par l'autorité portuaire.

Représentant un investissement de deux millions d'euros, l'opération d'électrification des quais est cofinancée à hauteur de 50 % dans le cadre du volet « décarbonation du passage portuaire » intégré au plan France Relance.

A retenir

2,5 MWh

La puissance que délivreront les surfaces solarisées pour la boucle d'autoconsommation électrique.

200

Le nombre de capteurs déployés sur le Port pour l'hypervision.

12

Le nombre de points de livraison pour l'alimentation électrique à quai.



LOOP

La filiale du Port dédiée à l'autoconsommation électrique

Avec la création le 5 août de l'entité juridique *ad hoc*, le projet de boucle d'autoconsommation électrique collective à l'échelle de la communauté portuaire entre dans sa phase opérationnelle.



Le hangar 3 : l'un des sites concernés par la solarisation

LOOP (La rochelle prOduction cOnsommation électricité Portuaire), tel est l'acronyme retenu pour désigner cette société par actions simplifiée à associé unique, le Port en l'occurrence. Son objet : construire, exploiter et maintenir les installations photovoltaïques. Elle sera propriétaire de kilowattheures produits et fournira en électricité à un prix compétitif ses clients parmi les plus gros consommateurs d'électricité de la place portuaire. Sept sites ont été identifiés en tranche ferme pour être solarisés et alimenter la boucle énergétique portuaire, dont le parking de la Maison du Port qui sera couvert par une ombrière. L'ensemble de ces panneaux photovoltaïques produira une puissance cumulée de 2,5 MWc, permettant de couvrir près de 20 % des besoins en électricité de cinquante points de livraison sur la zone portuaire. Le Port se donne par ailleurs la possibilité d'améliorer le projet avec

une tranche optionnelle élevant sur quatre surfaces complémentaires, portant alors la puissance cumulée à 3,3 MWc.

D'ici à la fin de l'année, une autre phase va s'engager pour accompagner la montée en puissance de la boucle d'autoconsommation collective. « Nous allons lancer un appel d'offres pour nous enrichir de l'expertise d'un partenaire énergéticien. Il sera chargé de la conception, du montage et de l'entretien des installations, indique Bernard Plisson, directeur de la Stratégie et de la Transition écologique au Port. Le processus de sélection du meilleur candidat devrait s'étaler jusqu'en avril 2025. »

Dans le même temps, la Direction Marketing et Patrimoine de l'autorité portuaire poursuit son programme d'optimisation du bâti pour adapter la portance des toitures concernées par la solarisation.

OUTILLAGE

Du thermique à l'électrique

Depuis le mois de juillet, les équipes du Pôle de Réparation et de Construction Navales (PRCN) sont dotées d'un chariot élévateur électrique, en remplacement d'un modèle thermique d'ancienne génération.



Le nouveau chariot électrique du PRCN

« Le précédent chariot avait fait son temps et nécessitait d'être remplacé, justifie Philippe Texier, chef du service Infrastructures maritimes au Port. Notre choix s'est porté sur un Fenwick E50, un modèle électrique d'une capacité de levage de 5 tonnes. Il répond parfaitement à nos contraintes d'exploitation, notamment pour la pose et dépose de tins en fond de forme de radoub, grâce à son chargeur intégré qui permet un branchement en souplesse, en tous lieux. » Représentant un investissement de presque 100 000 euros, ce nouveau chariot élévateur affiche une autonomie moyenne de trois à quatre jours avec l'utilisation actuelle. Il contribue à décarboner l'activité du Pôle de Réparation et de Construction Navales et optimise les conditions de travail des équipes, par exemple grâce au réglage mécanisé des fourches depuis la cabine qui évite à l'agent d'en descendre.

CHALLENGE DE LA MOBILITÉ

Port Atlantique La Rochelle parmi les lauréats

La remise des prix du Challenge de la Mobilité s'est tenue le 16 septembre à la Maison du Port, à l'occasion de la Semaine de la Mobilité.

Lauréat dans la catégorie « Entreprise ou structure de 100 à 499 salariés », Port Atlantique La Rochelle s'est vu remettre un trophée végétal ainsi qu'un vélo à assistance électrique.

Organisé conjointement par la Communauté d'Agglomération de La Rochelle, la CCI et l'ADEME, le 11^e Challenge de la Mobilité s'est déroulé du 3 au 16 juin. Durant cette période, les collaborateurs des entités participantes étaient invités à effectuer leurs trajets

domicile-travail selon un mode de transport alternatif à la voiture individuelle et aux deux-roues motorisés ou à combiner différents modes de transport.

Le bilan global de l'opération à l'échelle de la Communauté d'Agglomération affiche 68 établissements inscrits, 1 572 participants pour 11 151 trajets, 259 780 km parcourus et 42 985,63 kg de CO₂ évités. Un bilan positif qui incite à continuer d'aller au travail autrement.



Bernard Plisson et Alexia Fichou recevant le prix décerné à Port Atlantique La Rochelle

OUTILS ET ÉQUIPEMENTS PORTUAIRES

Une surveillance en hypervision

Port Atlantique La Rochelle s'est doté d'un nouvel outil : "Hypervision de la capitainerie". Ce projet est né de la volonté du précédent commandant de Port Pascal Courthéoux, et ses équipes, afin d'améliorer la surveillance des outils et des équipements portuaires en offrant une vision globale.

Mené depuis janvier 2024 par Séléna Baron, assistante en Automatismes en dernière année de licence Automation et Robotique, « Hypervision de la capitainerie » repose sur un réseau de plus de 200 capteurs déployés à travers le Port. « Ces capteurs, reliés à un système informatique industriel centralisé, permettent de surveiller en temps réel les différentes activités portuaires, offrant ainsi une réactivité accrue en cas d'incident », explique Séléna. Ce dispositif vise principalement à améliorer l'efficacité de la capitainerie en permettant de gagner un temps précieux lors des interventions. « Grâce à l'hypervision, les équipes sont tenues au courant au plus tôt des éventuelles avaries et peuvent intervenir rapidement,

ce qui renforce la sécurité des opérations.» service de Systèmes d'Information a apporté son expertise au cours du process, notamment pour le regroupement des données.

Le Pôle de Réparation et de Construction Navales, l'apportement pétrolier, l'écluse ou encore les salles de serveurs du service Informatique et Systèmes d'Information sont autant de lieux où sont placés les capteurs.

Réalisés en phase de création, les tests ont confirmé la fiabilité et l'efficacité de ce système qui a été adapté aux spécificités du Port. Les retours des utilisateurs ont été pris en compte pour affiner et optimiser les fonctionnalités. Désormais pleinement



opérationnel, « Hypervision de la capitainerie » est appelé à se développer pour d'autres services.

DÉSHÉRBAGE DES VOIES FERRÉES PORTUAIRES

Une nouvelle application de l'IA

L'OIP, filiale du Port dédiée à la recherche et au développement de solutions innovantes, met actuellement au point un engin désherbeur électrique inédit, spécialement adapté à l'entretien des voies ferrées portuaires.

L'idée de cet engin ferroviaire est née de la volonté d'avoir une alternative aux produits phytosanitaires actuellement employés sur une partie du réseau ferré portuaire, en dehors de la voie dite « des usines » qui traverse le quartier de La Pallice et qui fait l'objet d'un désherbage manuel. Chargé de Gestion ferroviaire au Port, Fabien Rambeaud a initié le projet il y a un an, en sollicitant Bruno Baron, président de l'OIP.

Cahier des charges puis étude de faisabilité ont ensuite été réalisés avant d'engager la création d'un prototype confiée à Natuition, partenaire du projet, concepteur rochelais de robots autonomes désherbeurs de gazons sportifs.

Le process d'élaboration du projet prévoit la finalisation du prototype courant 2025 après son homologation ferroviaire. L'engin sera alors opérationnel, positionné sur les rails et piloté par un opérateur installé à bord pour procéder à un arrachage des mauvaises herbes et trier les espèces invasives afin de les détruire selon la filière adaptée. « Cette intervention sera possible grâce à l'IA, en



mesure d'identifier les différentes espèces végétales », note Bruno Baron. À terme, cette innovation pourrait être mise à profit au-delà des voies ferrées portuaires rochelaises.

INTERFACES VILLE-PORT

EXPOSITION À LA MAISON DU PORT

« L'Hermione, la frégate de tous les défis »

Jusqu'au 13 décembre, l'exposition proposée dans le hall de la Maison du Port invite à vivre L'Hermione en trois temps forts : le projet, les navigations, le grand carénage.

Joyau du patrimoine français, L'Hermione est la réplique exacte d'une frégate de la Marine française du XVIII^e siècle. Portée par un projet associatif hors normes dès 1992, L'Hermione a été reconstruite à l'identique dans l'Arsenal de Rochefort à partir de 1997, accueillant pas moins de 5 millions de visiteurs pendant les dix-sept ans qu'a duré le chantier.

Après ses premiers essais en mer en 2014, elle a réalisé quatre grands voyages, en Atlantique, Manche et Méditerranée, parcourant près

de 25 000 milles, soit l'équivalent d'un tour du monde.

Aujourd'hui, un nouveau défi s'impose à L'Hermione : la réparation d'une avarie sérieuse, découverte dans la coque en 2021. Pour réaliser ce grand carénage, il fallait une cale sèche disponible et capable d'accueillir ce navire de 1 200 tonnes et 45 mètres de long. C'est au Port de Bayonne, à Anglet, que ce chantier s'est installé sous les yeux du public.



Maison du Port - 141 boulevard Émile Delmas à La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.



Stéphane Grunenwald

Stéphane Grunenwald, commandant de Port

Promu commandant de Port en septembre, après sept années passées comme commandant de Port adjoint à La Rochelle, Stéphane Grunenwald succède à Pascal Courthéoux et orchestre désormais le ballet maritime avec une maîtrise née d'années de navigation et d'une passion intacte pour la mer.

Les origines mosellanes de Stéphane Grunenwald ne le prédestinaient peut-être pas à une carrière sur les océans. Mais grâce à une mère bretonne et des vacances à Saint-Malo, les portes du monde maritime lui ont été ouvertes dès le plus jeune âge. À 13 ans, fasciné par les bateaux qui entrent et sortent du port, il trouve sa vocation. Depuis, les mouvements de l'eau et des navires rythment sa vie.

Alors marin novice, le diplômé du baccalauréat tout juste en poche, il réussit le concours d'entrée de l'École nationale supérieure maritime, surnommée « l'Hydro » par les initiés. Stéphane Grunenwald navigue pendant plusieurs années, se formant en tant qu'officier pont et machine. « J'ai toujours été davantage intéressé par le pont, mais il est essentiel de toucher à tout, d'apprendre dès que l'occasion se présente. » Sa carrière prend forme à bord de différents types de navires : câbliers, porte-conteneurs, pétroliers et ferrys. Naviguer entre Calais et Douvres lui a laissé une impression vive : « La Manche est un des lieux les plus fréquentés au monde par les bateaux. C'est comme une autoroute que le ferry coupe plusieurs fois par jour. C'est intense. » Les va-et-vient incessants, la rigueur du travail, tout cela le forme à l'art subtil de la navigation en zones densément fréquentées.

Son expérience en mer le mène à devenir second capitaine en 2003, puis commandant en 2007. Ses aventures le portent bien au-delà de la Manche : il sert sur un navire-hôpital d'une ONG en Afrique de l'Ouest et commande un navire de forage au large de la Namibie. Après tant de milles parcourus, il choisit de poser pied à terre, mettant son expérience au service de la gestion portuaire.

La Rochelle en 2017 : il n'hésite pas !

Stéphane Grunenwald rejoint le Port de Rouen comme officier de Port, où il appréhende les contraintes d'un port de rivière. Là, il découvre

un autre aspect du monde maritime, celui de la gestion des navires depuis la terre ferme. Lorsque l'opportunité de devenir commandant de Port adjoint à La Rochelle se présente en 2017, il n'hésite pas. Il y trouve un lieu où le travail collectif, la transversalité des services et la variété des missions répondent à son besoin de polyvalence.

Le Port de La Rochelle, avec ses quais exposés aux caprices de la météo, est un défi quotidien. Comme un capitaine surveillant les changements de marée, Stéphane Grunenwald anticipe l'imprévu. Les douze officiers de Port et les deux chefs de quart qui gèrent les écluses travaillent en étroite collaboration. Sous son commandement, l'équipe de la capitainerie veille, comme un équipage en mer, 24 heures sur 24. Rien ne peut être laissé au hasard.

La polyvalence est une qualité que Stéphane affectionne tout particulièrement. En tant que commandant de Port, il est gestionnaire de la capitainerie, garant des règles d'exploitation et conseiller en tant qu'expert maritime ; il est aussi agent de sûreté et responsable de la police portuaire. Un rôle aux multiples facettes, qui lui permet d'intervenir sur un vaste champ d'action, du quotidien opérationnel aux projets d'envergure, comme l'entrée en service du nouveau quai Chef de Baie 4 prévu en 2025. « La direction du Port a pour habitude de solliciter les différents services dans le cadre de grands projets. C'est stimulant d'être impliqué à différents niveaux. Dans le cas du nouveau quai, je suis intervenu en tant qu'officier de Port, mais aussi en raison de mon expérience de navigation. »

Stéphane Grunenwald sait que son métier demande une vigilance constante et une expertise technique pointue. Chaque navire accueilli, chaque manœuvre de quai, chaque décision prise doit être exécutée avec la précision d'un capitaine qui mène son navire à bon port.



CAPITAINE

Bon vent commandant !

Après 22 ans passés à la capitainerie du Port, Pascal Courthéoux a officiellement levé l'ancre le 6 septembre dernier, avant un départ à la retraite effectif en mars 2025.

Tout d'abord commandant de Port adjoint en 2002 au sein de l'autorité portuaire rochelaise, puis promu commandant en 2017, Pascal Courthéoux avait débuté sa carrière d'officier de Port en 1999 à Dunkerque, au placement. Navigant puis devenu marin à terre pour la famille, il avait auparavant occupé toutes les fonctions d'officier pont et machine pendant 16 ans : à bord de remorqueurs de haute mer pour Les Abeilles, de porte-conteneurs pour CMA-CGM ou encore de rouliers pour Truck Lines Ferries et enfin Brittany Ferries.

« Les métiers de la mer sont des métiers passion », confie-t-il. Une passion qui continue de l'animer, puisqu'il va rester sur le pont, à sa façon ! Pascal occupe en effet ce mois d'octobre par une croisière de quinze jours avec son épouse à bord du *Queen Mary 2* sur l'Atlantique nord, le temps d'un aller-retour Southampton / New-York. Sa passion, il entend aussi la transmettre avec le projet d'intervenir comme formateur dans le domaine maritime et portuaire.



Pascal Courthéoux

L'Escale Atlantique

Port Atlantique La Rochelle

141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60

communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr



Directrice de la publication :
Sandrine Gourlet.

Responsable de la publication :
Sarah Boursier.

Rédaction : Thierry Rambaud,
Ludivine Robin, Julie Leboissetier.

Crédit photos : Thierry Rambaud,
Imagine Créations, Aurélien Faidy.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : 1, 2, 3 ! Simone

Impression : Imprimerie Rochelaise

